

Lignes de Vie

LDV N° 74 / JUIN 2022



créativité
 beauté transcender
 ouverture expression
 intériorité
 sublimer
 rêver
 échanger
 émotions
 esthétique partager
 imaginer liberté
 rencontres



+ ÉDITO



Pourquoi y a-t-il de l'art ?

Parce que les êtres humains ont besoin de transcendance, quelque chose qui va au-delà des besoins primaires, de leur satisfaction et de la matérialité. L'art est sans aucun doute une façon d'aborder le monde et d'être au monde.

Paradoxalement, pour pouvoir regarder le monde en face, il faut savoir se décaler. Et c'est ce que font les artistes.

Créer est le propre de l'homme : d'aussi loin que l'on regarde l'histoire de l'humanité, il y a toujours eu une activité esthétique. L'art est le sel de la vie, une activité originale.

C'est un élément vital d'une société dynamique. La culture s'exprime dans la manière de raconter nos histoires, de fêter, de nous rappeler le passé, de nous divertir et d'imaginer l'avenir.

Source de plaisir et d'émerveillement, la culture peut offrir des expériences essentielles, plaisantes ou dérangeantes, qui invitent à la fête ou à la contemplation. Elle offre également le moyen d'exprimer sa créativité, de se forger une identité propre et de renforcer ou de préserver le sentiment d'appartenance à la communauté. Elle a donc aussi une dimension politique, en ce qu'elle participe à l'épanouissement du citoyen et à la cohésion sociale.

C'est pour l'ensemble de ces bienfaits que les institutions culturelles, telles que le Centre Pompidou, se mobilisent dans une démarche de démocratisation et d'inclusion de tous les publics.

Je me réjouis que l'art et la culture soient présents, au quotidien, dans le parcours des personnes accueillies au Prado, tant ceux-ci nourrissent l'âme et sont un facteur déterminant de la construction de soi. Ce qui compte n'est pas tant d'où l'on vient que ce que l'on en fait.

Laurent Le Bon, Président du Centre Pompidou





QUELLE EST LA PLACE DE LA CRÉATION DANS NOS ACCOMPAGNEMENTS ?

Philippe Brunel

Père du Prado & ancien administrateur au Prado

Plusieurs représentations des besoins d'une personne existent, dont la plus connue est la pyramide de Maslow.

Ces représentations mettent en premier les besoins physiologiques, puis les besoins de sécurité, affectifs et enfin tout en haut, l'estime et la réalisation de soi.

La dimension spirituelle est souvent reléguée dans la pointe de la pyramide, comme si cela n'était que secondaire.

Or, l'étymologie du mot « spirituel » renvoie au mot esprit, spiritus en latin, dériver du verbe spirare, souffler. On comprend ainsi que le spirituel renvoie à une réalité beaucoup plus commune et large que le religieux. Le spirituel, **c'est ce qui donne du souffle**, ce qui anime, **ce qui rend vraiment vivant de l'intérieur**. C'est l'image du **feu intérieur**.

La pyramide de Maslow, qui place ce qui touche au spirituel tout en haut, comme par urgence, dénote d'une vision assez matérialiste des besoins d'une personne. Peut-être faudrait-il en avoir une vision circulaire, sans hiérarchie.

Selon moi, cette vision matérialiste est fautive et je vous en donnerai un contre-exemple : le mouvement ATD ¼ monde qui fait entendre **le droit primaire des plus pauvres à la culture**, à l'art, etc... Ils n'ont pas droit d'abord aux besoins matériels, et ensuite éventuellement aux besoins plus spirituels. La dimension spirituelle est aussi importante, et ce dès le début. Parce que c'est ce qui donne du souffle, ce qui fait qu'une personne s'anime, est vivante et trouve sa dignité. C'est le levier premier qui permet la résilience, et qui peut permettre à la personne de trouver des solutions à ses problèmes.

Le père Chevrier, lui aussi, faisait partie de ceux qui, à son époque, ont pris les choses en sens inverse de la pyramide de Maslow, ou plutôt justement en **ne faisant pas de pyramide**.

Il a refusé de regarder les jeunes de la Guillotière comme des « sauvages » ou des machines dont on pourrait facilement tirer un revenu. En les accueillant au Prado, il voulait leur communiquer **« le sentiment de leur grandeur »**, en leur reconnaissant le droit de vivre dans un espace où ils pourraient vivre en harmonie, jouer, découvrir et cultiver certaines valeurs positives liées à la foi.

Cette **spiritualité positive**, qui animait le Père Chevrier, se retrouve encore aujourd'hui dans le feu et dans le souffle qui animent les professionnels du Prado dès que l'on parle des richesses, de la valeur, des potentialités, du pouvoir d'agir, de la force de résilience des jeunes et des personnes accompagnées.

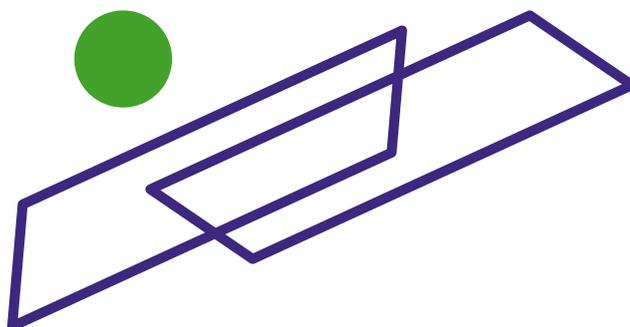
On voit bien encore aujourd'hui les moyens mis en place pour **cultiver positivement leur intériorité...**

À travers tous les ateliers mis en place autour de la création, que ce soit **l'écriture, le graphisme, la mosaïque, le dessin, la vidéo, ou toute autre forme d'expression artistique**.

À travers peut-être des expériences de calme et de silence, de méditation, de contemplation et de soin à la nature, aux animaux, à tout le vivant qui nous entoure...

Tout ce qui pourrait les aider à se pacifier, à trouver une **force tranquille intérieure** pour pacifier leurs relations aux autres, même s'ils sont différents.

J'ai souvent repéré avec joie que l'attention à la dimension spirituelle des jeunes est encore bien présente au Prado, ce numéro spécial de Lignes de Vie en témoigne.



L'ART DES MOTS & DE LA MATIÈRE

Je suis éducatrice spécialisée au **CEF de la Teyssonne** et depuis mars 2020, j'ai mis en place un atelier Mosaïque qui va bien au-delà du divertissement et revêt une visée thérapeutique pour les jeunes que nous accueillons. En effet, il ne s'agit pas d'une simple activité occupationnelle mais aussi d'un art qui fait du bien.

La mosaïque revêt une **dimension symbolique** et est un travail structurant en lui-même. Il s'agit **d'assembler des morceaux disparates ensemble**, de réparer, de colmater ce qui a été cassé **pour en faire une création**. La mosaïque aide ainsi les jeunes du CEF à se construire, à se rassembler, à se structurer, à se réparer, à mettre en forme ce qui est informe, à prendre conscience des richesses qu'ils ignorent en eux et par là-même, à réinterpréter le « avant » pour envisager un « après », un avenir.

Cet atelier est un **lieu d'écoute**, qui encourage l'expression des émotions. Un vecteur pour rentrer dans un monde ressourçant. Une expérience sensorielle de matières et de ressentis. Il développe tous les sens, même celui de l'inconscient. Il sait quelque chose que les mots ne peuvent pas dire.

Cet atelier est un lieu de contenance, où les jeunes prennent place, petit-à-petit, un lieu où ils peuvent se recentrer sur eux-mêmes et oublier leur quotidien.

Il demande de l'exigence, de la maîtrise de soi, de l'expérimentation. On ne peut pas être passif, il faut que les mains et la tête travaillent ensemble. Il exploite l'intelligence et selon Albert Einstein, **« la créativité, c'est l'intelligence qui s'amuse »**.

Chacun trouve à son rythme et selon ses envies, un moyen d'expression et donne libre cours à son imagination.

La Mosaïque offre la **liberté de jouer** avec les couleurs et les formes en réalisant une création. Quand on vient à cet atelier, on se vide l'esprit...

« Les mots sont mes émaux » !

Nadine Laborde
Éducatrice Spécialisée

Début septembre 2022, les créations des jeunes, réalisées dans le cadre de l'atelier mosaïque, feront l'objet d'une exposition, le temps d'un week-end, à la galerie "Art Show" à Vaise. Une belle visibilité pour leurs créations !!!

Ça me fait du bien, ça éclaircit ma vie, On s'amuse et c'est du sérieux. - Yanis -



Ça m'apaise sans me peser ! - Oscar -



C'est de la frappe cet atelier, ça t'explose la tête de couleurs, on y oublie tout ! - Kaïs -

ATELIER RAP AUX CHARMINES



Quelle est la place de la création dans nos accompagnements ? En quoi l'art et le beau peuvent-ils participer au parcours éducatif ?

« Les hommes vont de multiples chemins. Qui les suit et les compare verra se former d'étranges figures ; figures qui semblent appartenir à cette grande écriture chiffrée que l'on aperçoit partout : sur les ailes, sur les coquilles d'œufs, dans les nuages, dans la neige, dans les cristaux, dans la formation des pierres, [...] » (Novalis, *Les Disciples à Saïs*)

La culture nous donne la possibilité d'accéder aux nuances de soi, de répondre à nos singularités et chemins de vie, dès lors que l'on y trouve un écho. L'une des missions de l'éducation, qui plus est dans le domaine scolaire, est de transmettre cet héritage. L'enjeu est de taille car entre le fameux « passage à l'acte », comme expression de soi qui peut être subie parfois, et ce que l'on peut construire de soi, existe un monde. Loin d'être un froid rapport sur les sensations, la culture telle qu'elle peut s'enseigner s'expérimente et se vit, idéalement. L'artiste apprend à voir, non pas de façon didactique comme le rappelait Giono, mais « en faisant connaître de quelle façon il le sent lui, dont lui se débrouille avec ses sentiments et ses sens ».

La création s'impose d'elle-même, dans l'accompagnement que nous proposons. Il s'agit en effet de pouvoir se réapproprier un récit, celui de sa vie. Adolescent au centre de son projet, nous dit la loi. Respect de la singularité, donc. Alors allons-y ! Nous construirons des cabanes d'architecture néolithique dans les bois, nous créerons un magnifique palais en or sur Minecraft, et nous écrirons des alexandrins sur fond de Timal. La réalité, c'est la proposition de base, celle qui nous revient à tout un chacun. Mais la création nous permet de produire ce contre énoncé, et possiblement, de se réapproprier le récit de sa vie.

"Le rap ce n'est pas de la pop avec des éléphants roses et des ballons", rappelait le rappeur américain Ice-T en 1996.

Le rap peut laisser la place à la violence sublimée, scénarisée.

Cette année aura été marquée par le rap aux Charmines, tout comme elle a été marquée par le piano et des premières envolées groovy l'an passé, relayées par des chants kurdes improvisés. C'est en leur laissant cette place que la culture sort de son carcan, parfois indigeste, lorsque nous confondons la froide conservation de celle-ci et son expression directe, organisée dans l'urgence de l'instant. Sans subversion que reste-il de l'art ? Pas grand-chose à mon sens. Les adolescents que nous accompagnons sont suffisamment authentiques pour pouvoir créer et renverser les choses.

+ QUAND LES JEUNES DU DITEP DESSINENT SUR LES MUR À ÉLISE RIVET



Dans le cadre d'un projet de **sensibilisation à la pratique des arts urbains**, des jeunes du DITEP ont pu mettre à l'œuvre toute leur créativité. Après l'achat de toiles de différentes tailles, ainsi que de feutres à peinture, les jeunes se sont exercés et ont proposé une maquette de la fresque qu'ils souhaitaient dessiner **sous le préau de l'ITEP**.

Accompagnés par **GRAFFIK aRT**, les dernières vacances ont été l'occasion pour les jeunes de se mettre au travail !

Petit à petit, chateau, dragon et panda sont venus orner les murs de l'ITEP et prendre vie dans une peinture urbaine pleine de couleurs.

« Ce projet est avant tout un moyen de se divertir, dessiner et rendre l'ITEP plus beau » Adel

Bravo pour cette magnifique création !



AMANDINE & L'ÉCRITURE

Amandine est une jeune fille accompagnée à Tassin la Demie Lune, qui compose de nombreux textes.

Alexandre, coordinateur du lieu de vie, est parti à sa rencontre. Interview.

Peux-tu me présenter ce que tu fais ?

Amandine : Je définirais ça comme du rap conscient. J'écris ce que je pense, en essayant d'en faire une musique avec les rimes. Ce que je pense, c'est un peu mon vécu, c'est se qu'il passe dans ma vie comme ça pourrait se passer dans la vie des autres.

Tes textes, tes raps sont destinés à quel public ? c'est pour toi, pour faire partager ?

A. : Il y a certains textes, c'est personnel, je vais les garder pour moi. D'autres que j'aimerais publier car il y a forcément des gens qui vont se reconnaître dans certaines paroles.

Qu'est-ce que cela t'apporte ?

A. : Ça m'aide à m'exprimer, à dire des choses que je ne pourrais pas dire à des gens dans une discussion. Cela me fait du bien.

Si je te parle de création artistique, cela t'évoque quoi ?

A. : Il y a plusieurs formes d'art, de la musique comme pleins de choses au final. Pour moi la culture c'est un peu comme la connaissance.

Tu pourrais me donner un mot en lien avec ton travail ?

A. : Je n'ai jamais pensé à ça... : perfection. Faut que se soit toujours parfait et il faut que ça sorte de l'ordinaire, que ce ne soit pas des phrases qu'on a entendues encore et encore. Que ce soit des phrases qui soient belles, que l'on a envie de dire.

Tu parles de perfection, tu veux que ta création te corresponde...

A. : Je veux que ça me plaise à moi, avant que ça plaise aux autres. (...) Le doute. J'aime bien le doute car tu n'es jamais sûr de ce que tu fais. Quand j'ai une phrase qui me vient, je ne vais pas me dire c'est elle la meilleure ou une autre, je vais l'écrire directement. C'est quand je vais relire mon texte que je vais me dire si ça passe vraiment ou pas.

Merci à toi pour nous avoir partagé ton travail.



Texte d'Amandine

J'roule mon joint
 Seule dans mon coin
 Défoncée j'rentre au foyer
 J'sais même pas quelle heure il est
 Le temps passe au ralenti
 Quand j'suis seule des fois j'cris
 J'sais même pas c'qui c'est passé
 Les gens qu'j'aime disent qu'j'ai
 changé
 Comment faire pour leur prouver
 Qu'mon cœur est juste décapité
 J'aimerais remonter le temps
 Et dire que j'avais une maman
 Qui est partie au fil du temps
 Depuis tout me semble si lent
 Dis moi comment trouver sa place
 Quand chez toi ta souffrance tu
 caches
 Le soir tard les larmes tombent
 J'prie pour revoir ton visage
 Dans ma vie, t'as lâché une bombe
 J'arrive pas à tourner la page
 J'aurai bientôt 18 ans
 Faut qu'j'me range dans leurs rangs
 Un joint la teille et j'oublie tout
 Que tes baisers n'avaient plus d'goût



LES LAURÉATS DES BOURSES NOVA

Les Bourses Nova sont un dispositif de la Fondation du Prado financées par les dons de particuliers permettant de soutenir des projets pensés par un professionnel & un jeune !



PROJET BOMBING À PRADO L'AUTRE CHANCE

En octobre dernier, Jean François, éducateur à Prado l'Autre Chance a répondu à l'appel à projet des Bourses Nova pour un projet de création d'une fresque murale pour égayer et remettre aux goûts du jour les murs de l'établissement.

C'est avec les jeunes, Zoé et Jean Christ, que le projet a été mené. Jean Christ a d'abord fait une vidéo de présentation du projet, puis Zoé l'a présenté au jury, un vrai travail d'équipe.

En janvier, la réponse positive leur a permis de financer le projet à hauteur de 60 % du budget global.

Zoé n'en revenait pas ! « J'ai tellement bégayé, que j'ai eu peur que l'on ne gagne pas le projet. J'étais si heureuse et si fière d'avoir gagné que j'ai crié et couru dans tous les sens. »

Il a fallu ensuite prendre contact avec les artistes et l'équipe de Lyon Bombing, collectif de graffeurs professionnels, a répondu présente.

« Notre collectif de graffeurs professionnels met toute sa passion du street art au service de projets audacieux. Nos talents variés s'adressent à tout type de public avec une dynamique particulière auprès des jeunes. »

Les graffeurs se sont alors rendus dans l'établissement une première fois en février pour présenter l'histoire du graph, apprendre à

utiliser correctement les bombes et s'entraîner à créer des typographies de styles variés. Une première approche pour tester la pratique et mettre en œuvre les talents créatifs des jeunes.

Les jeunes ont ensuite pensé et esquissé les graphismes des 3 fresques pour « habiller » les murs de Prado l'Autre Chance : un panneau pour identifier l'établissement depuis la route, un panneau de bienvenue et un panneau de libre expression pour leur espace de vie.

C'est à partir de ces dessins, que les artistes ont réalisé des maquettes en prévision de la journée de réalisation finale du 19 avril.

Jean François témoigne : « Au début, les jeunes n'étaient pas à l'aise, par peur de ne pas savoir faire. Certains n'ont pas tenu la distance, par manque de patience. Pour autant, il étaient tous très fiers du résultat qui leur ressemble. »

Nous constatons donc qu'au travers de l'imaginaire, l'art permet de s'évader du réel, de découvrir et d'accepter d'autres champs d'expression, sans préjugé, et d'interroger sa propre vision du monde.

L'art est aussi créateur de valeurs dans lesquelles, selon ses goûts, sa culture, les personnes se reconnaissent et font groupe pour créer un vécu commun.



PROJET CINÉMA AU DITEP

Objectifs : Création et réalisation complète d'une **minisérie de style «thriller»**. Les jeunes qui vont s'initier à tous les métiers : écriture du scénario et des dialogues, tournage, montage, création de la musique et enregistrement du générique en studio avec le rappeur **«Hippocampe Fou»**. Avec l'accompagnement des professionnels, tous ces chantiers sont rattachés au travail scolaire de l'année, pour apprendre en s'amusant !

Alexandre, coordinateur au foyer la Demi-Lune et parrain du projet dans le cadre des Bourses Nova, est parti à la rencontre des jeunes participant au projet :

ADILE, 16 ANS

Tu peux me présenter le projet ?

_Adile : De base on voulait rigoler. Ensuite c'est parti sur un projet cinéma. Ça a commencé par une séance de studio, puis une 2^e pour l'enregistrement du générique. On a bien aimé. La plupart d'entre nous vont filmer les scènes et d'autres vont jouer les scènes.

Et toi, tu fais quoi ?

_A. : Moi, je suis l'un des rôles principaux avec Tarik.

Ce projet est destiné à qui ?

_A. : À nos parents.

Qu'est-ce que ça peut leur apporter aux autres gens de voir votre projet ?

_A. : Déjà de voir nos valeurs. Comment on se comporte, de voir qu'on peut faire des trucs, réussir. Et ça fait plaisir. Et de passer un bon moment.

Toi, cela t'apporte quoi de participer à ce projet ?

_A. : Rien de spécial on va dire. Non pas rien de spécial. Ça me procure de la joie, parce que je n'ai jamais fais du pseudo-film une série. C'est bien, c'est marrant, je m'amuse avec mes potes, on filme on rigole, on fait des scènes....on s'amuse.

Si je te parle de création artistique, ça te parle ?

_A. : Oui et non. Création, c'est créer quelque chose, comme un artiste par exemple.

TARIK, 17 ANS

Qu'est-ce que ce projet t'apporte personnellement ?

_Tarik : C'est un bon départ pour devenir acteur.

Et dans le travail ?

_T. : C'est bien, j'aime bien.

Dans le travail de création, j'ai pu te voir engagé dans l'écriture du scénario.

_T. : Oui j'étais engagé, j'aime bien et je découvre. Et j'espère que ce projet là, ça va changer ma vie.

Tu as beaucoup d'attente de ce projet ?

_T. : Oui, que je me fasse repérer par un producteur.

Peux tu me proposer trois mots qui parle de ton engagement dans ce projet et du travail collectif que vous menez ?

_T. : Oui : peur. Le projet que l'on va faire c'est un court métrage qui fait peur. Action, car il y a de l'action. Rituel aussi.

Et toi, comment tu t'y retrouves toi en tant que personne ?

_T. : Franchement, je dirai « galère ». Parce que si quelqu'un n'aime pas ce que je fais, ce sera galère pour moi.



UNE BATUCADA À A2

Tous les mercredis, venant du gymnase du Prado l'Autre Chance, se propagent les rythmes de la Batucada des jeunes du Foyer A2. La Batucada est une musique venue du Brésil qui comporte plusieurs styles : samba reggae, samba funk, ... Elle se joue avec des percussions spécifiques et en groupe.

Comment est venue l'idée du « projet batucada » ?

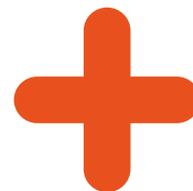
Tout d'abord, il faut savoir que les adolescents du foyer ont un attrait particulier pour la musique. La plupart chantent, jouent d'un instrument, écrivent des textes ou encore sont fans de musiques en tout genre. La musique fait partie intégrante de la vie du foyer, au quotidien et les jours de fête. Les jeunes ont « **la musique dans la peau** » ! Avant les vacances scolaires de décembre 2020, les jeunes ont été en demande de projets. Nous avons donc réfléchi ensemble et une idée a rapidement émergé autour de la musique.

Le but principal de notre projet Batucada est d'organiser un **moment convivial, régulier**, autour de la pratique de la musique et des percussions, avec les jeunes du foyer. Ceux-ci ont besoin de se retrouver, de partager des moments agréables, leur permettant à la fois un certain apaisement et un moyen de se sentir valorisé.

Devenir chef d'orchestre ?

Moniteur éducateur mais aussi musicien, il était intéressant pour moi de proposer une médiation en lien avec l'art de la musique, qui mobilise beaucoup les jeunes au sein du foyer. Je trouve que la musique est représentative de ce que peuvent apporter les médiations, de **comment un support artistique peut devenir un « moyen de »**. Via le plan de formation du Prado, j'ai pu valider une formation d'initiation à la musicothérapie. Cela m'a permis d'adapter la mise en place d'ateliers sonores en fonction du public que j'accompagne et de pouvoir l'évaluer.

Le choix a été fait de restreindre cette médiation aux percussions. En effet, les percussions ne nécessitent pas de capacités musicales particulières ; elles sont accessibles.



Les batuqueiros ?

Il s'agit d'un groupe de 14 adolescents âgés de 13 à 18 ans. Tous les jeunes du foyer sont conviés à participer au projet. Nous leur laissons le choix de la libre adhésion, tout en leur demandant une certaine régularité s'ils souhaitent participer. 6 jeunes se sont investis de manière assidue et quelques jeunes ont participé plus sporadiquement.

Nos batuqueiros sont des jeunes dont beaucoup sont bien trop accoutumés à l'échec et à l'exclusion. Ils apprécient beaucoup ce projet qui leur offre de vrais **moments de joie**, sans crainte de ne pas être au niveau ou d'être mis de côté. Le dispositif est très tolérant aux aléas que les jeunes peuvent avoir, tout en essayant d'établir une référence stable rassurante et étayante. C'est pourquoi, pour l'instant, les séances ne sont pas orientées vers un but de représentation, mais vers celui de se retrouver.

AVEC LEURS MOTS

« Les séances de batuc nous permettent de nous exprimer autrement. On est dans un bon état d'esprit », R.

« On est dans un autre lien avec les éducateurs qui organisent la séance », M.

« La Batucada est une belle découverte, on peut se défouler sur un instrument », L.

LE BEAU VU PAR L'ATELIER EMMAÛS



Le Beau. On l'imagine souvent en haut d'une étagère ou derrière une vitrine, inaccessible. Réservé à un cercle d'initiés. À l'Atelier Emmaüs, nous avons une ambition : **montrer que le Beau est à la portée de tous.**

L'Atelier Emmaüs est une menuiserie-école qui accueille des personnes exclues du monde du travail pour une initiation de 30 jours à la menuiserie. Une menuiserie un peu particulière : nous réunissons autour des stagiaires, que nous appelons ici «artisans-apprenant», des designers et des menuisiers professionnels pour fabriquer ensemble du mobilier design, et plus largement **repenser l'agencement d'espaces de vie.**

Théâtres, entreprises, centre d'hébergements, maisons de particuliers... Les artisans-apprenant sont parties prenantes de nos différents chantiers. Ils travaillent aux côtés des menuisiers à **embellir des lieux du quotidien** et y laissent toujours au passage leur signature.

Et c'est bien par le Faire, par la fabrication de ces beaux objets, que nous les voyons, eux qui ont souvent des parcours difficiles, s'ouvrir et progressivement reprendre confiance en eux. En créant du Beau, les artisans-apprenant se découvrent des talents qu'ils peuvent ensuite transmettre aux nouveaux.

Le Beau est descendu de l'étagère : **il est ce qu'il doit être, au service de l'humain.**

LA MAISON DE LA DANSE

En plus de 40 ans d'existence, la Maison de la Danse a toujours placé les publics au cœur de son projet. Depuis de nombreuses années, elle s'est attachée à créer des passerelles entre les artistes et les jeunes adultes, qu'ils soient en formation, étudiants ou jeunes actifs. La Maison de la Danse multiplie les propositions et les formats pour s'adresser à la jeunesse ! Pour que cette nouvelle génération se projette dans l'avenir, les lieux de culture sont de formidables vecteurs de lien social, des espaces d'imagination, de créativité qui tentent chaque jour avec les artistes d'ouvrir de nouveaux horizons.

Chaque saison, la Maison de la Danse propose des soirées festives. La dernière a rassemblé plus de 250 jeunes le 25 mars dernier, et des

jeunes filles du foyer de Tassin-la-Demi-Lune ont eu l'occasion d'y assister. La soirée a débuté par un blind test 90', puis la découverte du show électrique du Golden Stage Tour, un plateau hip hop rassemblant deux crews virtuoses... Enfin la soirée s'est terminée par un dj set et un immense dancefloor !



RHÔNE

Le 8 juin 2022, **trois des jeunes** de la MECS les Alizés ont eu la chance de participer au concours de pâtisserie « **Cuizin Tour** » organisé par la **Fondation OVE**. C'est autour de la thématique « Le fruit dans tous ses états » que les jeunes ont préparé un gâteau plein de fraîcheur et de gourmandise, aux saveurs fraise, menthe et chocolat. Pour compléter l'épreuve pratique, c'est autour d'un quizz que les jeunes ont dû mettre en application leurs connaissances autour des fruits, acquises lors d'une visite pédagogique au musée du Chocolat Valrhona.



ISÈRE



Permettre à tous d'accéder aux activités culturelles est une dimension essentielle pour promouvoir une société inclusive. Ainsi, la culture doit être comprise au sens large car **sans culture, l'ouverture aux autres et au monde n'existe pas**. C'est pourquoi, les séjours de remobilisation scolaire proposés aux jeunes s'organisent en deux temps sur le territoire de l'Isère : travail le matin sur les chantiers éducatif pour se mobiliser ensemble autour d'un projet et **exploration culturelle à proximité l'après-midi** pour développer l'ouverture sur le monde extérieur !

AIN

Les jeunes des Linières sont partis en camp au **Futuroscope**. Ce parc ludique et scientifique propose des attractions conjuguant les approches sensorielles et la production d'image. Ce séjour a permis aux jeunes de travailler le vivre-ensemble dans un contexte différent de celui du foyer, tout en s'amusant et en découvrant les différents **spectacles et animations culturelles** du Futuroscope.



CEF



La **permaculture** est un mode d'agriculture fondé sur les principes du développement durable, se voulant respectueux de la biodiversité et de l'humain, consistant à imiter le fonctionnement des écosystèmes naturels. A travers cette pratique, le CEF cherche à être **autonome** et **autosuffisant** avec une bonne efficacité énergétique. Elle intègre aussi une **dimension sociale** à ne pas négliger, notamment la communication non violente, le partage et les échanges. Projet énergétiquement, écologiquement et socialement efficace !

La culture est, pour chacun, le socle d'où nous nous exprimons et pensons le monde qui nous entoure : elle est le **fil rouge de notre existence**. La culture est, à l'image des publics que nous accueillons : diverse, variée, surprenante, novatrice ! Côté art culinaire, les **jeunes de Prado L'Autre Chance** ont confectionné de **délicieux gâteaux** pour les vendre lors d'une manifestation cycliste, **l'Octocote**, qui réunissaient plus de 750 coureurs sur le site de l'établissement. Les bénéfices de cette action permettront aux jeunes de mettre en œuvre **leur projet vélo, tous en selle !**

DITEP-PAC



IAE



Jeudi 12 mai, les Jardins du Prado et le Quai des Mômes étaient invités par **le Club de Rugby Professionnel de Grenoble** à son match de clôture du championnat de France contre Bourg-en-Bresse.

Une **quinzaine de salariés des Jardins** (en insertion et permanents) ainsi que **3 enfants du Quai des Mômes** avec leur éducateur ont participé à l'événement. Le Vice-Président du Prado, Alec Bernard, était également présent. C'est le jeune James du Quai des Mômes qui a eu le privilège de donner le coup d'envoi du match... des étoiles plein les yeux !

UNE EXPOSITION POUR 2023



Comme chaque année, depuis 4 ans maintenant, le Prado mène un travail photographique thématique avec les personnes accompagnées dans ses établissements et services. Ce travail est en partie mené **grâce aux dons des particuliers** et donnera lieu en 2023 à une exposition photographique.

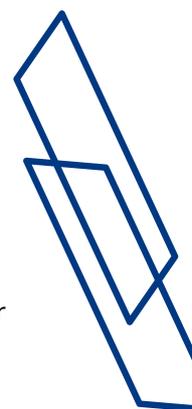
Réalisant plus de 1 500 photos chaque année, le Prado a édité, en 2021, un ouvrage photographique original intitulé « Regards » pour fêter son anniversaire des 160 ans.

Cette année, le projet photographique porte sur **la question de l'avenir des jeunes**. Dans une société où les inégalités sont de plus en plus marquées, dans un contexte international teinté par les conflits et la guerre, toujours sur fond de crise sanitaire, **la question de l'avenir** des personnes en difficultés est plus que jamais d'actualité.

C'est dans cette idée que le Prado a souhaité travailler avec les enfants, les jeunes et les adultes accompagnés sur la question de leur avenir, de leur devenir. Que voient-ils pour leur futur ? Quelles sont leurs rêves ? Leurs envies ? Autant de questions à partir desquels nous avons travaillé pour leur proposer **un moment privilégié autour de leur futur**.

Le projet sera mené entre mars et septembre 2022 avec des ateliers sur plusieurs établissements.

Ce travail donnera lieu en 2023 à **une exposition plurielle** retraçant le projet : photos, vidéos, objets, dessins, écrits, making-off... seront autant de supports qui permettront au grand public d'entrer dans l'univers des personnes accueillies.





LA FONDATION DE L'OLIVIER

*Thierry Lévêque, créateur de la Fondation de L'Olivier, est engagé depuis de nombreuses années auprès des jeunes du Prado en soutenant financièrement différents programmes d'accès à la création. **Témoignage.***

" La Fondation de l'Olivier a été créée en 2013. Elle est abritée par la Fondation Bullukian.

*Il s'agit d'une **fondation familiale**, que j'ai créée suite à une **démarche philanthropique** que j'avais à titre personnel et professionnel, et que j'ai souhaité concrétiser par la création d'un fond philanthropique. La Fondation a une double vocation : **la solidarité et le soutien artistique.***

*La Fondation de l'Olivier est très heureuse d'**offrir des spectacles de danse aux jeunes du Prado** car nous considérons que la danse est une expression artistique ouverte à tous et aisément compréhensible.*

Nous avons la chance à Lyon d'avoir une des plus grandes institutions mondiales en faveur de la diffusion de la danse. Avec une programmation variée et un accueil tourné vers un large public, des ateliers pédagogiques, participatifs, des visites des coulisses... les jeunes qui répondent présents à ces invitations ont la possibilité de découvrir « l'envers du décor » et de vivre un moment riche en émotions. La diversité des styles : hip-hop, classique, modern, cirque... permet à tout un chacun d'y trouver son compte !

*En complément de cette action, nous proposons depuis cette année des **visites commentées des expositions au musée des Confluences**. Ce lieu de découverte des différents aspects de notre humanité et de notre environnement permet de mieux se connaître tout en passant un moment agréable. Les présentations sont très ludiques et les médiateurs passionnés nous offrent un grand voyage à seulement quelques kilomètres de chez nous !*

C'est impressionnant de découvrir la richesse du monde dans lequel on vit ! "



SOUTENEZ NOTRE ACTION

Il est également possible de devenir partie prenante de la réalisation et du développement de ces projets ambitieux au titre de votre société dans le cadre du mécénat et de la démarche de Responsabilité Sociétale de l'Entreprise.

Vous souhaitez soutenir une action de solidarité ? Vous voulez fédérer vos collaborateurs autour d'une mission qui a du sens ? Vous avez un projet philanthrope et des valeurs humanistes ? Créons ensemble le champ des possibles pour soutenir au mieux ces enfants et leurs familles qui en ont besoin.

Camille Racaud, responsable fonds privés, cracaud@le-prado.fr / 07 78 26 72 41

PORTRAIT DE CÉLIL



Célil est un jeune accompagné par l'ITEP Elise Rivet. À tout juste 17 ans, il nous livre son ressenti sur la thématique de ce Ligne de Vie : la culture.

Témoignage.

Qu'est-ce que la culture pour toi ?

- La culture de certains jeunes qui viennent de **différents pays**, qui parlent **différentes langues..** qui ont **différentes cultures**. Comme moi, qui suis turc.
- C'est aussi se cultiver autour de la langue française : essayer d'apprendre des mots que l'on ne connaît pas, approfondir notre vocabulaire...
- La culture c'est aussi le **respect de la culture de l'autre**, l'ouverture aux autres...
- La culture c'est **se cultiver**.
- Musique, théâtre, acteurs dans des films, des comédies, chanter, danser... culture d'art contemporain...

Qu'est-ce que tu aimes dans la Culture ?

Le théâtre d'improvisation !

J'ai d'abord voulu essayer le théâtre classique, mais c'était beaucoup moins rigolo. Vu que je lis doucement, je me suis senti honteux de devoir lire un texte devant les autres.

En théâtre d'impro, je ne rencontre pas ces difficultés-là. On doit simuler des scènes, on laisse place à notre créativité pour créer des décors imaginaires, pour faire quelque chose de drôle. Je me suis alors inscrit au **Complexe du rire**, un café-théâtre Lyonnais, avec des jeunes et des adultes. J'y vais tous les mercredis après-midi de 14h à 16h. Chaque semaine ce sont des jeux de rôles différents, ce mercredi on a fait par exemple un Kems théâtral.

As-tu eu l'occasion d'assister à des programmes culturels ?

Je n'ai encore jamais été à l'Opéra ni au théâtre. Vu que je suis considéré comme un jeune comédien du Complexe du rire, je suis invité à aller voir un des spectacles programmés. **C'est une chance que d'avoir la possibilité d'assister à une pièce de théâtre gratuite**, mais je n'ai pas encore pris le temps d'y aller.

Quelle place à la Culture dans ton quotidien (pratiques artistiques, musique...) ?

Je regarde des films, je suis allé plusieurs fois au cinéma, j'y vais occasionnellement, quand j'ai l'envie. J'aimerais découvrir l'univers de la musique, notamment celui des chanteurs.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire un stage à l'opéra ?

J'ai fait une demande pour **découvrir le métier de régisseur son et lumière**. J'ai déjà fait un stage de ce genre pendant 3 jours en suivant une artiste. J'ai pu la côtoyer de tout près, puisqu'elle dormait dans le même gîte que moi. J'avais envie de vivre une nouvelle expérience, dans un univers différent cette fois.

Plus tard j'ai envie d'être acteur, pour ça il faut que j'essaie de faire de la figuration.